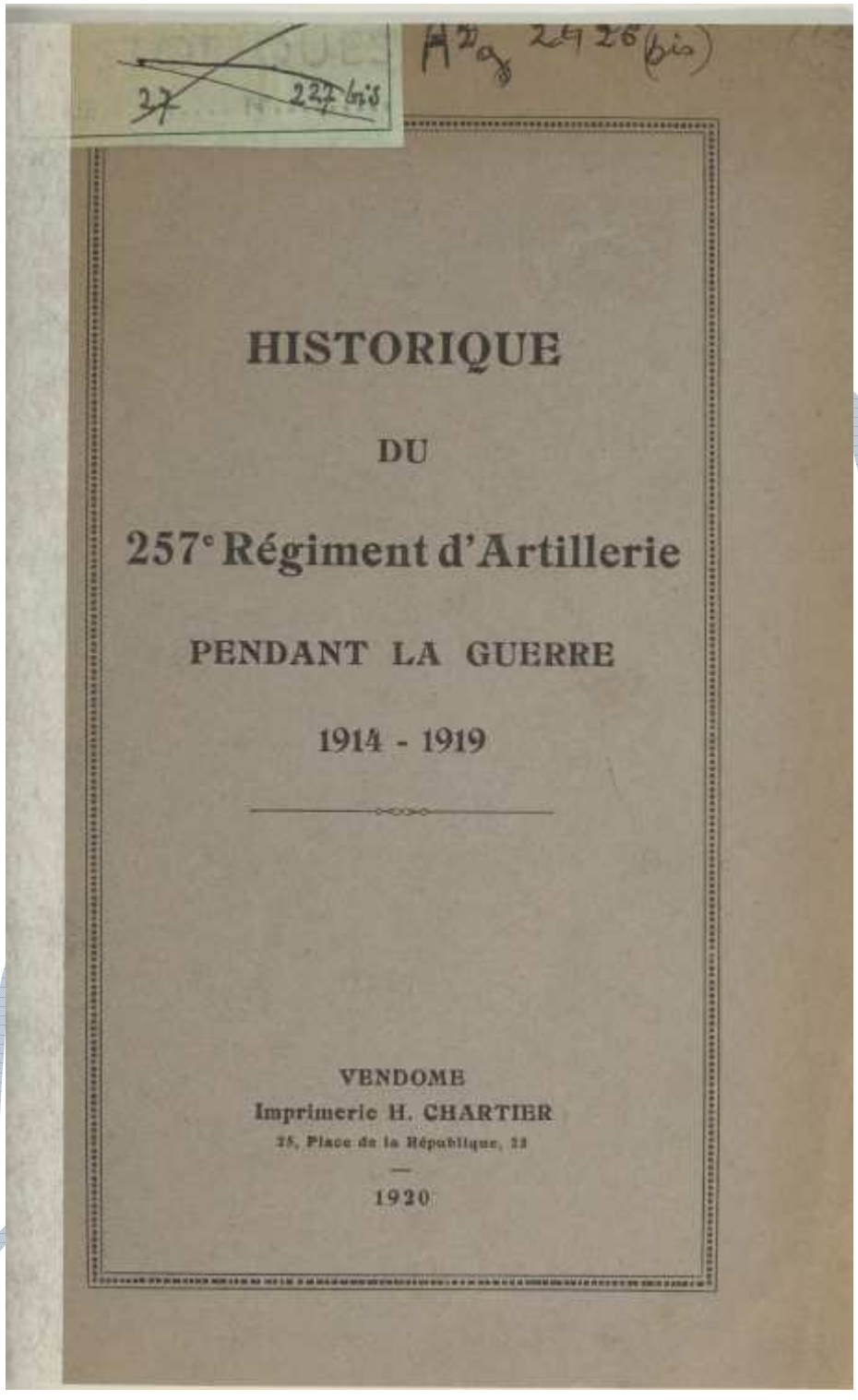


27 227 bis
A 27 2426 (bis)

HISTORIQUE

DU

257e Régiment d'Artillerie

PENDANT LA GUERRE

1914 - 1919

VENDOME
Imprimerie H. CHARTIER
18, Place de la République, 18
—
1920

HISTORIQUE

DU

257e Régiment d'Artillerie

Pendant La Guerre

1914-1919

Ancestramil

VENDOME
Imprimerie H. CHARTIER
25, place de la République, 25
-
1920

HISTORIQUE

DU

257e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

Ancestramil

AVANT-PROPOS

Le 257e R.A.C. a été formé par la réunion des 2e et 3e groupes du 57e R.A.C. et d'un groupe mixte composé d'une batterie de chacun des régiments : 4e, 22e et 48e R.A.C.

Les 2e et 3e groupe du 257e ont été mobilisés et sont partis en campagne avec le 17e C.A. et la première partie de leur histoire appartient au 57e R.A.C.P.

Le 1er groupe était composé :

de la 22e batterie du 4e R.A.C.
de la 33e batterie du 22e R.A.C.
de la 31e batterie du 48e R.A.C.

Malgré sa formation récente, ce groupe ne devait le céder en rien à ses deux camarades plus anciens et la réunion de ces 9 batteries devait donner naissance à un magnifique régiment.

Ancestramil

RELATION DES OPÉRATIONS

Premières Opérations d'Ensemble

Les trois groupes furent réunis d'abord par un simple lien tactique et formèrent dés août 1915 l'artillerie de la 132e D.I.

Les 1e et 3e groupe débarquèrent dans la région fortifiée de Verdun.

Après avoir tenu le secteur au Mort-Homme et dan la région de Cumière, Chattancourt, la 132e D.I. vint s'installer en Woëvre.

Le groupe mixte vint alors se joindre aux deux groupes du 57e et compléta, par l'appoint de ses batteries, l'artillerie de la division.

L'automne 1915 et une partie de l'hiver se passèrent dans cette région.

Du 8 décembre à la Noël le régiment demeure au repos dans les environs de Bar-le-Duc, employant ses loisirs à la construction de multiples travaux de défense.

Le 26 décembre, le 257e se rapprocha de Verdun et cantonna dans les faubourgs de Glorieux et de Regret ; mais le 8 janvier, un ordre du G.Q.G. le renvoya à nouveau en Woëvre.

Bataille de Verdun

Du 13 au 24 février le plus grand calme régna. Mais brusquement dans la nuit du 24 eu 25, la division recevant l'ordre de retraite se repliait sans combat sur les Hauts de Meuse.

Le groupe mixte pris position non loin du fort de Moulainville, les 2e et le 3e groupes du 57e s'installèrent sur le plateau des Blusses. En toute hâte les nouvelles positions étaient organisées et tout était en état lorsque le 27 février les boches attaquaient avec furie.

L'attaque dura trois jours !

Vains efforts ! Le 75 se multiplia et au soir du 29, le boche à bout se souffle s'arrêtait !

Le 8 avril 1916, les batteries du 29e R.A.C. ayant relevé celles de la 132e D.I. le régiment allait cantonner à Génicourt, puis il mettait en batterie aux alentours du fort de Troyon.

Avril, mai, juin devaient s'écouler dans le calme de ce secteur, et pourtant on eu à y déplorer la mort du lieutenant-colonel JOURNEL et du chef d'escadron JELENSPERGER, tués tous deux en reconnaissance, le 24 avril.

Le lieutenant-colonel JOURNEL fut remplacé dans son commandement par le lieutenant-colonel SEGUIN. Les groupes étaient à cette époque placés sous les ordres des chefs d'escadron SCHIRY, LATTES et LARDOUX.

Ancestrami

Le 29 juin 1916, l'A.D. 132 était relevée et, par Bar-le-Duc allait s'embarquer à Ligny-en-Barrois à destination de la Somme.

La Somme

Le G.C. 132 débarquait le lendemain près de Montdidier, puis après quelques jours de repos il montait en ligne dans la région de Rosière-en-Santerre.

Bientôt l'attaque se déclenchait et le 20 juillet la 41e D.I. s'emparait du Bois-Etoilé.

Le 4 septembre une nouvelle attaque était tentée sur Vermandovillers.
Malgré les prodiges de l'infanterie de la 132e D.I, les ruines du village ne purent être complètement enlevées.

L12 septembre la 132e était envoyée au repos vers Montdidier.

Après quelques jours, les batteries du G.C. 132 reprenaient contact avec l'ennemi à Rouvroy-en-Santerre.

Les jours qu'elles vécurent d'octobre à février, furent généralement calmes, et chacun put parer aux désagréments de l'hiver.

2eme séjour à Verdun

Le 4 février 1917 la D.I. 132 quittait la Picardie.

L'hiver redoublait ses rigueurs et sous des températures allant parfois jusqu'à moins 20 degrés le régiment effectua des étapes qui, de Breteuil, le conduisirent à Chaumes.

L'embarquement s'opéra dans cette petite station en pleine voie et après 12 heures de voyage le G.C. 132 arrivait dans la région de St-Dizier.

Puis par Rumont, les Frizes, Heippe et Bercourt, le régiment se porta au camp de Livry, d'où de nouveaux ordres l'envoyèrent en secteur au Bois-Bourrus, devant le Mort-Homme.

Tout jusque là était demeuré calme, mais brusquement le 18 mars le secteur d'agita, ce qui valut à la 31e batterie du 4e R.A.C. et à la 3e pièce de la 8e batterie du 57e l'occasion d'être citées pour leur belle conduite de la 2eme Armée.

Ancestrami

A la suite de son échec l'ennemi se remit sur la défensive, et le calme revint dans le secteur, permettant ainsi d'organiser en paix l'avènement du 257e R.A.C.

Le 257e R. A. C.

Le 15 mars 1917, une décision du G.Q.G. organisait la création du régiment d' A.C. de la 132ème D.I. Il prenait le numéro 257 et son groupe mixte devenait son 1er groupe. Les deux autres conservaient leur rang, les batteries du régiment se numérotant de 21 à 29.

Le 1er avril 1917, le 257e R.A.C. venait officiellement au jour !

Mais il fut remplacé à cette date par le 56e R.A.C. et se porta dans la région de Souhesmes.

Après avoir séjourné successivement à Noirlieu et Braux-Saint-Remy, le 257e vint s'installer dans les environs de Sainte-Menehould, Valmy et les batteries purent y jouir d'un assez long repos.

Enfin le 27 mai, le régiment était à nouveau rassemblé et dirigé sur la région des Monts.

La Région des Monts

La 132e D.I. était montée en ligne sur le front de Mont-Cornillet, Mont-Blond.

Sa mission était de maintenir les gains réalisés par les zouaves qui venaient de conquérir ces formidables positions.

Leur importance indéniable devait pour l'ennemi être un gros stimulant, et comme quelques points de la crête étaient encore entre ses mains, il s'efforcerait probablement de réduire si possible nos gains.

Les Allemands se livrèrent dés le 17 juin notamment, à des tirs de contrebatterie tout à fait violents. Ce jour-là, la 24e batterie fut particulièrement prise à partie par les 150 ennemis et éprouva des pertes multiples.

Le mois de juillet ne ramena pas le calme dans le secteur, au contraire. La 8eme D.I. avait relevé la 132e, mais le 257e avait conservé ses positions.

Le 3 juillet, la 27e et la 28e batteries subissaient un feu violent de destruction que réglait un avion. Le lieutenant LEART, admirable de courage et d'abnégation se distinguait au cours du sauvetage des servants ensevelis sous les décombres de leurs casemates.

Une élogieuse citation à l'ordre de l'armée lui était décernée à cette occasion.

Ancestrami

Les attaques du 14 et 15 juillet furent particulièrement pénibles. Leur but était d'achever pour nous la conquête des crêtes que les Allemands défendaient avec un acharnement sans pareil.

Le jour de la fête nationale fut jour de deuil pour la 29e batterie qui perdit plusieurs hommes et le sous-lieutenant CATHALA, tandis que ses munitions sautaient et que le bois dans lequel elles se trouvaient brûlait entièrement. Malgré cela l'attaque réussissait.

Le lendemain 15 juillet, les boches contre-attaquaient, après avoir par un bombardement d'une extrême violence rendu intenables les positions conquises la veille. Les colonnes ennemies furent littéralement fauchées par le barrage de nos 75 et nous conservâmes nos gains.

Le bilan du mois de juillet donnait pour le régiment 1 officier, 20 sous-officiers ou hommes de troupe tués et 100 évacués pour blessures. De plus 23 canons avaient été mis hors de service par le feu de l'ennemi.

Vers le 20 juillet, le 257e se déplaçait sur la droite dans la région de Prosnes.

Octobre vit le départ du lieutenant-colonel SEGUIN, commandant de l'A.D., promu chef d'Etat-major du 30e C.A.
Le 6, le 261e RAC relevait le 257e et après avoir passé à Mourmelon la journée du 8 le régiment se dirigeait sur la région de St-Quentin-sur-Coole, Fontaine et Faux.

Le 21 octobre, le 257e recevait l'ordre de relever dans le secteur de Saint-Hilaire le 14e R.A.C.

Le Secteur de Saint-Hilaire

A la date du 25 octobre, tout le régiment était en ligne de Jonchéry-sur-Suippes au fort de Saint-Hilaire-le-Grand.

Le secteur était relativement calme et l'ennemi ne manifestait son activité que par quelques harcèlements. De notre côté, le personnel des batteries de tir et des échelons s'ingénia à employer les derniers beaux jours de l'automne à l'aménagement des quartiers d'hiver.

La 26e et la 28e batteries un peu trop "repérées" en profitèrent pour construire une position plus sûre sur la rive gauche de la Suippe et à l'est de la côte 147 dans le bois B. Enfin, le 5 novembre, la 25e batterie les rejoignit à son tour.

Le 9 novembre, l'ennemi ayant exécuté en vain un coup de main dans le secteur, nous ripostions le 18 et le 23 sur le saillant de Baden-Baden. Les prisonniers capturés nous permirent d'identifier en face de la 132e une division boche récemment arrivée de Russie.

Par quelques reconnaissances offensives, le général HUGUENOT prescrivit de la tenir en haleine.

Ancestramil

Au cours d'une vive riposte de l'ennemi, la 28e batterie éprouva dans la nui du 11 décembre de nouveaux deuils ; la même unité fut éprouvée une fois de plus, la veille de Noël, par suite d'un bombardement à ypérite.

Cependant, vers fin décembre et janvier, la 29e batterie lutta de malchance avec sa voisine : du 26 décembre au 1er février, elle ne fut ypéritée pas moins de 4 fois.

Le nouvel an commença par un bombardement toxique subi par la 21e, puis le calme se rétablit dans le secteur jusqu'au 11 janvier, date à laquelle le boche tenta sans succès un coup de main sur nos petits postes, à l'est de la Suippes. Le 330e R.I. lui donna bientôt la réplique.

Le 14 février le régiment eut le plaisir d'apprendre la promotion du chef d'escadron VUILLET au grade de lieutenant-colonel.

Le mois de mars débuta par un nouveau coup de main ennemi sur le centre Keller et le lendemain le 261e R.A.C. venait renforcer le secteur, réalisant ainsi le premier acte du plan de défense organisé par l'armée Gouraud.

L'activité ennemie croissait de jour en jour. Du tac au tac nous répondions à ses coups de main, mais le 20 mars, alors qu'on s'y attendait le moins, Saint-Hilaire était violemment bombardé avec du 15, tandis que tout le secteur recevait une pluie d'obus toxiques.

Le 21 le déluge recommençait sur nos batteries de la cote 147, ce qui ne nous empêchait pas de riposter énergiquement.

Les barrages étaient déclanchés à 6 h30 par toutes les batteries de 75 en avant de la droite de la D.I. où des combats violents à la grenade étaient signalés.

20 minutes plus tard, la situation se précisant on apprenait que l'ennemi avait pénétré dans nos lignes depuis la route de Sainte-Hilaire, Saint-Souplet jusqu'à l'observatoire des Rosiers.

Les divisions voisines de la 132e D.I. lui prêtant leur appui, toutes les artilleries concentrées faisaient pleuvoir sur les boches une avalanche de fer.

Ils hésitaient bientôt, s'arrêtaient et à 9h35 la situation était rétablie. L'alerte avait été chaude !

Le secteur au bout de quelques jours finit par se calmer ; avril et mai s'écoulèrent sans incidents notables. Enfin, l'artillerie ayant exécuté au début de juin un glissement vers la gauche, le lieutenant-colonel VUILLET venait installer le P.C. du régiment dans le secteur de Normandie.

Ancestramil

Le Secteur de Normandie

Victoire du 15 juillet 1918

Le nouveau secteur tenu par le régiment allait du village d'Aubérive jusqu'au Mont-sans-Nom, les groupes s'échelonnant de la droite à la gauche dans l'ordre 2e,3e,1er .

Mais la bataille qui sévissait dans le Nord absorbait des troupes, et une division ayant été retirée d'un secteur calme sur la droite, bientôt la 132e D.I. dût s'étendre pour combler le vide.

Le 3e tirailleurs marocains et le 2e groupe du 13e R.A.C. venaient renforcer la 132e ; ces éléments se plaçant sur la droite.

Le nouveau secteur fut ainsi occupé :
Sous-secteur Mont-sans-Nom : 3e groupe du 257e.
Sous-Secteur Golfe : 2e groupe du 257e.
Sous-Secteur Aubérive : 1er groupe du 257e.
Sous-Secteur Taupinière : 2e groupe du 43e R.A.C.

L'ordre de bataille demeura ainsi pendant une semaine au bout de laquelle la 132e D.I. fut relevée et mise en réserve au camp de Châlons.

Le 27 juin, après une revue passée par le général GOURAUD, les 2e et 3e groupes reprenaient les positions abandonnées récemment, tandis que les 21, 22 et 23e batteries prenaient position dans le sous-secteur du Téton.

Dés lors le 257e était prêt à l'attaque que l'on sentait prochaine.

La première quinzaine de juillet fut marquée par une activité toute particulière de notre part.

Harcèlements et coups de main se multiplièrent, et le 257e fut même renforcé par deux groupes du 2e R.A.C. et un groupe du 60e.

Le 7 juillet, l'ordre suivant était porté à la connaissance des groupes :

"Aux soldats français et Américains de la IVe Armée :
"Nous pouvons être attaqués d'un moment à l'autre !
"Vous sentez tous que jamais une bataille défensive n'aura été engagée
"dans des conditions plus favorables. Nous sommes prévenus et nous sommes
"sur nos gardes. Nous sommes puissamment renforcés en infanterie et en artillerie.
"Vous combattez sur le terrain que vous avez transformé par votre travail et votre opiniâtreté en une forteresse redoutable. Cette forteresse sera invincible si tous les passages en sont bien gardés.

"Le bombardement sera terrible. Vous le supporterez sans faiblir. L'assaut sera rude, dans un nuage de fumée, de poussière et de gaz, mais votre position et votre armement sont formidables.

"Dans vos poitrines battent des cœurs braves et forts d'hommes libres.

Ancestrami

"Personne ne regardera en arrière. Personne ne reculera d'un pas, chacun n'aura qu'une pensée : en tuer beaucoup jusqu'à qu'ils en aient assez !

"C'est pourquoi votre général vous dit :

"Cet assaut vous le briserez, et ce sera un beau jour.

"Signé : GOURAUD"

Mais quand l'ennemi se déciderait-il à attaquer ?

Le 14 juillet à 19h55, le lieutenant BALESTRIER, du 336e R.I. ramenait dans nos lignes avec 27 prisonniers les renseignements suivants :

Le jour J était le 15 juillet.

L'heure H, 4h45.

La préparation devait commencer à 0h10.

Aussitôt l'alerte était donnée !

A l'heure précise le "Trommel Feüer" se déclenchait. Il devait durer 10 heures !

La lutte fut épique et le lieutenant BARACHET, de la 28e, parlant le lendemain de ses hommes disait :

"On ne peut pas citer des actes de bravoure ; il n'y en a qu'un seul, il a duré 4 jours et tous on contribué à l'accomplir".

Les batteries subirent des bombardements extrêmement violents ; malgré cela, tous les tirs prévus furent exécutés.

Aussitôt après le début de l'action, toutes les liaisons avaient été rompues.

Téléphonistes et coureurs rivalisèrent d'entrain et de courage.

La conduite des maréchaux des logis HOUISSE et DAURIO, des canonniers CLOT, DELAVIGNE, DELMAS, GUIRANDE, LAPORTE, LESUR, observateurs au Mont-sans-Nom est au-dessus de tout éloge.

Le personnel des pièces a récolté aussi sa part de gloire et de deuils. Le bilan en fin de journée était de 11 tués, 57 blessés dont 9 officiers.

Mais aussi que de lauriers !

La journée du 16 fut moins agitée, et on n'eut à signaler qu'une vive activité des canons ennemis qui parvinrent à mettre à mal 8 nouveaux canonniers et 3 canons des 24e et 25e batteries.

Ancestrami

La journée du 18 fut marquée par un meurtrier bombardement de la 28e batterie. Enfin, le 22 juillet, le régiment passait sous les ordres de l'A.C.D. 27.

Le 26, le 257e fut encore endeuillé. Le sous-lieutenant GERMAN du 2e groupe, était tué, tandis que les lieutenants BARAILLE et ROTTES étaient intoxiqués et blessés à ses côtés.

Le lendemain 27 juillet, les troupes de la 27e D.I. s'élançaient au petit jour sans préparation d'artillerie à l'assaut de la cote 181.

En 20 minutes tous les objectifs étaient pris et après un violent retour offensif de l'ennemi, le 257e se retirait de la lutte le 30 juillet.

Le 2 août le régiment embarquait à Châlons. Il quittait la Champagne, meurtri, saignant mais glorieux, et peu de jours après il avait l'honneur d'être cité en ces termes à l'ordre de IVe Armée par le général Gouraud :

"*Beau régiment qui s'est fait remarquer au cours de la bataille de la Somme en 1916 est s'est particulièrement distingué au Mort-Homme à Verdun le 21 mars 1917 et pendant la bataille des Monts en juillet 1917.A u cours des récents combats, sous les ordres du lieutenant-colonel Vuillet qui a su lui inspirer le haut sentiment du devoir qui l'anime, a puissamment contribué à briser l'offensive ennemie. Sous les rafales d'obus toxiques et malgré les tirs de destruction les plus violents qui lui ont fait éprouver de lourdes pertes, n'a pas cessé d'assurer ses missions, apportant à l'infanterie l'aide la plus efficace par la précision et la rapidité des ses tirs en infligeant à l'ennemi des pertes importantes.*"

Oise et Aisne

Après un embarquement et un voyage sans incident le 257e R.A.C. débarquait les 3 et 4 août à Chevrières et à Longueil-Sainte-Marie.

Le lendemain après une étape de 56 kilom. Effectuée sous une pluie battante le régiment était placé en réserve d'armée dans la région de la Ferté-Milon.

Le 10 août, après une alerte, le régiment se mettait en route et par Crepy-en-Valois, Gondreville il atteignit l'abbaye de Saint-Nicolas-de-Courson où il arrivait au petit jour après une étape rendue particulièrement dure par la pluie et la nuit.

Le 16 et le 17, chaque batterie ayant traversé la forêt de Compiègne, mettait en position par sections à quelques 600 mètres des 1ere lignes aux abords des ruines des fermes Quennevières et d'Escafaut.

Elles prenaient part le 18 à une action offensive livrée par la 15e D.I.

L'ennemi réagissait violemment et le 2e groupe perdait le sous-lieutenant VERGNES et 4 de ses hommes, tandis que le capitaine ESTREME de la 29e batterie était légèrement blessé à la main.
L'affaire avait pleinement réussi et le secteur se calmait avec la nuit.

Mais notre Q.G. ne voulait pas en rester là.

Le 20 août à 5h30 la préparation reprenait de plus belle sur tout le secteur du 18e C.A. et à 7h10 nos fantassins collant au barrage roulant sortaient de leur tranchée s'avançant immédiatement en terrain conquis.

A la fin de la journée nous tenions le Mont-de-Choisy, le bois et le village de Cuts, Berlincourt et la Pommerey.

En somme, malgré nos pertes la journée avait été bonne puisque en plus des canons et mitrailleuses capturés nous avions fait 1300 prisonniers.

La journée du lendemain devait être meilleure encore.

Les évènements se précipitaient et le boche talonné par le détachement spécial du lieutenant-colonel d'infanterie Soula, duquel faisait partie le 1er groupe du 257e nous abandonnait encore Lombrey et Gizancourt.

L'ennemi réagissait pourtant et nos groupes appuyant l'avance des fantassins subissaient quelques pertes durant leur mouvement. De son côté le 1er groupe qui avait hardiment mis en batterie au sud du bois de Brétigny avait à déplorer la mort de 7 des siens et 9 blessés.

La conduite admirable du personnel de la 21e en cette circonstance fut récompensée par une belle citation à l'ordre de l'armée.

Le 23 août au matin nous tenions Manicamp et franchissions l'Oise pour couper à l'ennemi la route de Chauny et le 24 l'attaque était terminée.

Nous avions avancé de 12 kilomètres, conquis des positions formidables et pris 1400 prisonniers, 50 canons et 300 mitrailleuses.

Enfin le 257e était à nouveau cité à l'ordre de 17e C.A.

"Très bon régiment sur lequel on peut compter en toutes circonstances et qui a déjà derrière lui un passé glorieux.

"S'est distingué à Vermandovillers, au Mort-Homme, au Cornillet et enfin dernièrement en Champagne où il a obtenu une citation à l'ordre de l'armée.

"Sous le commandement du lieutenant-colonel Vuillet qui a su inculquer à son régiment le sentiment élevé du devoir qui l'anime, le 257e R.A.C. bien qu'installé sur des positions très précaires à 800 mètres environ de nos premières lignes, a malgré les pertes assez lourdes subies, prêté en toutes circonstances à l'infanterie, le concours le plus complet, et contribué par la précisions de ses tirs et la puissance de ses faux à lui faciliter la tâche difficile qu'elle avait à remplir."

Ancestramil

Les opérations reprenaient le 29 août, la 132e D.I. ayant pour mission de franchir l'Ailette et le canal de l'Oise et de s'emparer des lisières ouest de la forêt de Coucy.
Une lutte farouche s'engagea autour du Bac d'Ablaincourt qui était successivement pris, perdu et repris définitivement par nous le lendemain matin.

L'attaque se poursuivait le 31 août et ayant franchi l'eau, nos vagues d'assaut s'emparaient du bois des Tartelettes, du point 55-62 et des lisières de Prasst.

Du 1er au 5 septembre, aucune grosse action d'artillerie ne fut engagée. Cependant nos troupes s'infiltraient peu à peu tandis que les deux artilleries se livraient un farouche duel.

Le 257e perdait 3 tués de plus et le général de division Huguenot était blessé au cours d'une reconnaissance.

Des indices recueillis auprès des prisonniers laissaient prévoir un prochain repli du Boche. Celui-ci ne tardait pas à se produire et le 5 septembre les Allemands battaient en retraite. A leur poursuite nous réoccupions Pierremande et franchissions l'Ailette et le Canal.

Après une nuit d'un calme impressionnant, la progression reprenait le 6 au matin, pour s'arrêter sur la ligne Rond d'Orléans, abords des buttes de Rony.

Durant la nuit les boches soumirent la Basse Forêt de Coucy à un violent tir à ypérite. 600 hommes étaient de ce fait évacués parmi lesquels le lieutenant-colonel Soula. Au 257e l'aspirant LAGANNE grièvement blessé au bras était évacué à son tour.

L7 les buttes de Rony étaient enlevées et la Basse-Forêt de Coucy entièrement occupée. Les 3 groupes se portaient alors en avant.

Au cours de ces opérations offensives, les actes de bravoure ne se sont pas comptés et le sous-lieutenant ICART se distingue à nouveau par le courage et l'à-propos avec le quel il organisa, des premières vagues avec lesquelles il marchait, la liaison avec son groupe. Une fois de plus le sous-lieutenant Icart était cité à l'ordre de la 10e Armée en des termes extrêmement élogieux.

Du 18 au 22 septembre le régiment goûte un repos bien gagné.

Il eut le regret de perdre le lieutenant-colonel VUILLET, évacué pour maladie, qui devait mourir quelques mois plus tard.

Le 21 septembre, le 257e était mis à la disposition de la Ve Armée.

Dans la nuit du 26 au 27, les batteries remontaient en ligne dans la région de Courlandon.

Le 30 septembre, la 153e D.I. à qui le 257e avait été prêté s'emparait après une lutte très serrée des villages des Romains et de Venteley.

Dans la nuit le régiment allait se placer en position d'attente dans les bois d'Hourgues et se mettre à la disposition de la 9e D.I.

Le 2 octobre nos fantassins reprenaient leur marche et les batteries du 3e groupe de 257e mettaient en position près de la ferme Vadinville.

Le lendemain à midi, le boche s'étant replié hors de portée de nos canons, le 257e rejoignait ses bivouacs.

Le même jour, le lieutenant- colonel Chafary prenait le commandement du régiment et quelques heures après, le 257e s'embarquait en gare de Viersy à destination de la Belgique.

En Belgique

De Roulers à l'Escaut

Le 257e débarqua après 18 heures de trajet à Cassel (Nord).

Le 12 octobre au matin, les batteries étaient en position au sud d'Ostnieuv-Kerke en vue de la prise de Roulers.

Après deux jours de préparatifs l'attaque se déclanchait à 5h30, et le 257e appuyant le 128e R.I. exécutait un formidable barrage roulant.

La résistance de l'ennemi au début de l'attaque fut vive, mais vers 10 heures, dans un élan irrésistible nos fantassins atteignaient leurs premiers objectifs. A 17 heures, le groupe du commandant Lattes était déjà en position dans Roulers. Les 1er et 2e groupes imitaient le 3e dans la nuit, et le régiment pouvait à 6 heures du matin contribuer largement à la déroute générale de l'ennemi.

A la nuit, les 1er et 2e groupes mettaient en position aux alentours de Passche et au petit jour le 3e groupe allait se joindre aux éléments d'avant-garde.

A 7h30 ces éléments atteignaient la route de Pitthem à Meulebecke, les batteries de 257e mettaient en batterie dans le courant de l'après-midi à la lisière est de la forêt, tandis qu'une section avancée sous les ordres du lieutenant Azais de Vergeron activait la progression de l'infanterie en détruisant de nombreux nids de mitrailleuses.

En récompense de sa conduite cet officier était cité à l'ordre des armées françaises et fait chevalier de l'ordre de Léopold.

Le 19 octobre, l'ennemi, dès 5 heures du matin, abandonnait la lutte et la 132e D.I. qui avait relevé la veille la 41e D.I. se portait en avant. A 18 heures, elle bordait la Lys, de Gosthem à Osselghem.

Le passage de la rivière était tenté le lendemain matin avec succès malgré la réaction ennemie.

Ancestramil

Du 22 au 28 octobre s'écoula une période de durs combats au cours desquels artilleurs et fantassins éprouvèrent de cruels sacrifices.

Le 257e perdit en quelques jours 3 officiers et 10 hommes blessés, ayant en plus 2 canons détruits.

Enfin la 132e D.I. était relevée le 30, mais encore une fois le 257e demeurait en ligne.

Le 31 octobre à 5h30 l'attaque était reprise et nos Alliés progressaient encore ; l'opération leur permettait d'atteindre l'Escaut que les Américains franchissaient le 2 novembre, atteignant la ligne Ryostraet, Pumthock.

L'ordre parvenait alors au 257e d'avoir à se retirer sur les cantonnements de repos.

Choyé par les populations belges en délire, il y passa 5 jours et c'est là que l'ordre de suspension des hostilités fut transmis aux artilleurs de la 132e D.I.

L'armistice était signé !

La belle conduite du 257e régiment, lui valait d'être une 2e fois cité à l'ordre de l'armée et de se voir conférer la fourragère aux couleurs de la croix de guerre :

" Régiment d'élite, au combat depuis 3 mois et demi, sans trêve ni repos, a pris une part glorieuse à la bataille de Champagne (juillet 1918), ainsi qu'aux offensives de l'Ailette (août et septembre 1918) et de la Vesle (septembre et octobre 1918). En Belgique, engagé successivement avec deux divisions françaises et une américaine a, sous l'impulsion énergique et éclairée de son chef, le lieutenant-colonel Chafary, apporté à l'infanterie l'aide la plus efficace, contribuant à briser par ses sections avancées les nids de mitrailleuses qui s'opposaient à la marche et collant à ses talons sur une profondeur de 50 kilomètres ; a soulevé par ses tirs précis et opportuns, l'enthousiasme des régiments d'infanterie qu'il appuyait et en particulier de ceux d'une intrépide division américaine, qui a demandé à attaquer à l'avenir appuyée par le 257e régiment d'artillerie de campagne".

Au P.G.A. le 15 septembre 1918
Le Général commandant l'Armée,
Signé : DEGOUTTE.

Après l'Armistice

LE RETOUR EN FRANCE

Après l'armistice, le 257e occupa plusieurs cantonnements dans les régions de Wouterghem puis Deubevghem et de Lootenhulle.

La réception de la part des habitants fut très aimable et durant tout le séjour les relations entre Belges et Français furent empreintes de la plus franche cordialité.

Ancestrami

Le 13 décembre eut lieu à Aerscele la remise de la fourragère au 257e R.A.C. par le Maréchal Pétain. En égard du peu de temps dont on disposait, il ne fut pas possible d'organiser une prise d'armes avec toute la division, dont chaque régiment fournit seulement une délégation.
Jusqu'au 20 décembre la vie de nos artilleurs fut des plus paisible.

Mais la division devant participer le 25 à l'entrée à Gand, le régiment alla passer la nuit de Noël dans les environs de la ville.

Le 25, à 8h30, on atteignait le point initial. L'accueil fait par les Gantois aux troupes françaises fut magnifique.

La ville était pavoisée aux couleurs alliées.

Le défilé se poursuivit de 10 heures à 11h30.

Sur la place d'Armes, devant l'Hôtel de ville où se trouvaient le bourgmestre Braun et le général Degoutte, l'ovation fut formidable.

L'après-midi du 25 décembre et celle du 26 se passaient sans incidents. Partout des chants, des danses, des cortèges joyeux.

Après un banquet offert par la municipalité de la ville, eut lieu une représentation de gala au grand théâtre à laquelle assistèrent bon n ombre d'officiers et de canonniers.

La division devait repartir le 27, mais les autorités de Gand obtinrent une journée de séjour supplémentaire et les fêtes reprirent de plus belle.

Le régiment quitta la ville le 28, emportant de ces trois journées un souvenir inoubliable.

Le lendemain 29, le 257e prenait ses cantonnements de repos.

A l'occasion du 1er janvier, une fête sportive fut organisée au château de Poucques.

Tout marchait à souhait lorsque le commandement décida d'organiser la démobilisation de l'artillerie.

Le 3e groupe et le P.A.D. 257 recevraient les éléments non démobilisables et le reste du régiment, composé des classes anciennes, rentrerait en France.

Le 6 février eut lieu à Dieuze une prise d'armes au cours de laquelle le chef d'escadron Camy était fait officier de la légion d'honneur et chevalier de l'ordre de Léopold, tandis que le sous-lieutenant AZAÏS de VERGERON recevait le même jour les insignes de chevalier de l'Ordre de Léopold et les croix de guerre française et belge avec palme.

A l'issue de la cérémonie, le colonel de Billy, commandant provisoirement la 132e D.I., adressa ses adieux à tous les officiers du régiment.

Le 8, le 257 rentrait en France et se rendait par étapes au centre d'organisation de Neuilly-en-Thelle (Oise).

Ancestrami

A la date du 1er avril il était entièrement dissous.
Le 3 avril le lieutenant-colonel CHAFARY envoyait au dépôt ses archives et le fanion du 257.
C'était la fin d'un beau régiment !

Ancestramil

LISTE DES OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE

DU 257e R.A.C.

Morts au Champ d'Honneur

NOM PRÉNOMS	GRADE	UNITÉ d'Affectation	DATE du Décès	LIEU et CAUSES du Décès
BOUDIN Maurice	Capitaine	22e batterie	24-11-18	Suite de maladie, ambulance 2/66.
CATALA Bernard	Sous-lieut.	29e –	14-7-17	Tué à l'ennemi
GERMAN Paul.	-	25e –	27-7-18	Ambulance n° 13, suite de blessures
GOUNON Jean-Albert.	Capitaine	29e –	10-9-16	Ferme du Cabaret (Meuse)
VERGNES Georges.	Sous-lieut.	E.-M. 2e gr.	20-8-18	Suite de blessures, Château de la Villette.
VUILLET Élie-Émile-Léon	Lieut-Colon.	Adjoint au Cdt le 257e	14-12-18	Mort de maladie à son domicile, rue Sambin, Dijon - maladie contractée en service.
ABADIE Fernand.	M.P.	29e batterie	1-9-14	Braban-sur-Meuse.
ABADIE Jean.	2e c.c.	24e -	16-10-18	Ambulance 1/86, intoxication, Pempuis.
ABADIE Pierre.	M.P.	25e -	14-12-17	Ambulance 1/72, intoxication.
ABADIE Jean-Baptiste, dit Sayous.	2e c.c.	29e -	3-1-15	Maladie en service.
AGUILLÉ Émile-Victor-Ernest.	Brigadier.	24e -	5-4-18	Tué à l'ennemi, forêt de Hené, éclat d'obus.
ALABERT Maurice-Simon	2e C.S.	30e -	16-4-16	Blessure de guerre, hôp. de Clamecy
ARRACHARD René.	-	24e -	11-5-15	A Freven-Cafelle.
ARTIQUES Jean-Marie.	-	24e -	18-8-18	Tué à l'ennemi, sud de Saint-Crépin-aux-bois (Oise).
AUDOT Albert.	2e C.	28e -	2-10-18	Mort champ de bataille de la Vesle.
AUSSET Louis.	-	29e -	24-12-16	Chattancourt (Meuse), blessure.
BARAT Gilbert.	-	27e -	25-8-14	Blessure guerre, hôpital*****
BARBEAU Marcel.	M.d.L.	21e batterie	23-8-18	Forêt de Brétigny, tué à l'ennemi.
BARBERY Eugène.	2e c.c.	22e S.M.A.	7-8-17	Maladie contracté en service, hôp. Châlons.
BAYOL Antonin.	2e C.	27e batterie	24-2-16	Blessure guerre, hôpital d'évacuation n°6.
BELLINGARD Pierre.	-	21e -	14-6-18	Hôpital de Beanne, maladie.
BELLOT Yvon	-	21e -	4-4-17	Blessure de guerre, hôp. Vadelancourt
BEROS Clément-Marius	-	27e -	24-9-14	Blessure de guerre.
BINARD Joseph.	Brigadier.	26e -	22-8- 18	Tué à l'ennemi,Bois de la Montagne (Oise).

NOM PRÉNOMS	GRADE	UNITÉ d'Affectation	DATE du Décès	LIEU et CAUSES du Décès
BILA Auguste	2e C.	27e -	3-7-17	Tué à l'ennemi, Thuisy (Marne).
BONNAUD Prosper.	-	26e -	31-10-18	Blessure de guerre à Thielt (Haute-Loire).
BONZOM François.	Brigadier	26e -	14-12-18	Maladie en service Issegem
BONZOM Léon.	-	26e -	30-12-18	Suite de maladie, ambulance 2/66.
BORN Germain.	2e C.	28e -	30-9-14	Hôpital Verdun
BOSC Jean	-	29e -	10-10-14	Blessure de guerre, hôpital de Toulouse.
BOUE.	-	29e -	7-3-16	Blessure de guerre, Chattancourt.
BOULVE Jean	M.P.	27e -	21-3-18	Bois B.I. (Marne)
BOURDAGE Léopold.	Brigadier	25e -	18-8-18	Champ de bataille Saint-Cêpin-aux-Bois.
BOYER François.	2e C.	21e -	26-8-18	Bl. De guerre, Roaillieu Compiègne
BRENIN François.	-	22e -	11-7-17	Prosnes (Marne).
BRUNET Paul.	-	24e -	8-3-18	Hôpital Cahors
CAILLER Joseph.	Infirmier	21e -	26-8-18	Suite blessures de guerre, Royallieu.
CAILLIBOOTER Raymond.	M. d. L.	21e -	19-10-18	Tué à l'ennemi, Maschegem.
CAPUS Eugène.	2e C.	27e -	18-10-14	Maladie, Bar-le-Duc.
CARDON Georges.	-	23e -	15-7-18	Tué à l'ennemi,Prosnes, grand bois (Marne).
CASTANET Jean-Henri.	-	28e -	15-7-18	Cote 135, nord de Mourmelon-le-Grand.
CAZAS Alfred	2e C.	28e batterie	25-7-19	Suite blessure par obus, Mourmelon-le-Grand.
CAZAUX Albert	M. d. L.	29e -	4-5-18	Maladie, Ambulance 1/72.
CAZES Auguste.	-	27e -	14-7-18	Bois 93, Baconne (Marne).
CHAMBERT Léon-Victor	2e C.	22e E. M.	4-3-15	Hôpital 111, Bar-le-Duc.
CHAMPION Rémy	-	27e batterie	3-11-18	Tué à l'ennemi sur l'Escaut.
CHANOPADIO Jacques	-	23e -	13-7-17	Tué à l'ennemi
CHASSING Siméon	-	26e -	2-9-18	Tué à l'ennemi
CHAUBIT Émile.	M. P .	24e -	22-11-17	Tué à l'ennemi
CLAIRET Jean.	M. d. L.	28e -	13-9-16	Blessure de guerre.
CLÉMENT Léon.	2e C.	27e -	29-12-18	Maladie contractée à Deyure (Belgique).
COMBES Baptiste.	-	28e -	15-7-18	Cote 135, Mourmelon-le-Grand.
CONILL Étienne.	-	101e -	19-11-17	Ambulance 3/18, blessure de guerre.
CUJIOUS Jean-Pierre.	M. d. L.	29e -	16-3-16	Blessure de guerre, Chasseaucourt.
DAUTEL Auguste.	2e C.	21e -	2-8-18	Ambulance 9/4, fracture jambe.
DECAEN Maurice	-	28e -	3-10-18	AOlsène (Belgique).
DE DIEU Joseph.	-	28e -	10-3-16	Blessure de guerre, hôpital de Bar-le-Duc.

NOM PRÉNOMS	GRADE	UNITÉ d'Affectation	DATE du Décès	LIEU et CAUSES du Décès
DE LAIR Adrien.	-	27e -	23-9-14	Tué à l'ennemi, Mouilly (Meuse).
DE LOR Louis.	-	27e -	24-8-14	Tué à l'ennemi, combat d'Eton.
DEROO Raymond.	-	23e -	13-7-17	Tué à son poste de combat à Prosnes.
DOUMENC Jean.	-	27e -	6-9-16	Champ de bataille Cabaret, est de Verdun.
DOUMENGOUX Jean.	-	21e S. M. I.	1-11-18	Tué à l'ennemi à Mariolaf (Belgique).
DURAND Alfred.	M. d. L.	25e batterie	29-8-18	Tué à l'ennemi
DUSSANGE François.	2e C.	21e -	13-2-19	Hôpital français, Julich (Allemagne).
DUVET Louis	-	21e -	1-9-18	Hôpital 19 à Senlis, suite de blessures de guerre.
FABRE Basile.	2e C.	26e batterie	5-10-18	Tué à l'ennemi, Ville-Savoye.
FAURE Dominique.	-	28e -	16-7-18	Blessure de guerre, Ambulance 13/20.
FAURE Émmanuel.	-	28e -	15-7-18	Cote 135, nord de Mourmelon-le-Grand.
FOURTEAU Jean-Jos.	-		7-3-19	Place d'Arzac à Toulouse.
FREZAL Pierre.	-	27e -	21-7-17	Suite de blessures, hôpital 41, Toulouse.
FOULQUIER François.	-	21e S. M. A.	29-1-17	Maladie en service, hôpital Viller-Daucout.
GALY Louis.	-	28e batterie	11-12-17	Champ de bataille, nord-est de Ferme de Waques (Marne).
GENDRE pierre.	-	28e -	3-7-17	Tué à l'ennemi, nord de Thunon (Marne).
GIBERT Pierre.	-	28e -	3-7-17	Tué à l'ennemi.
GIABAUD Guillaume.	M. P.	29e -	22-8-18	Tué à l'ennemi à Nampuel 5Oise).
GRINAND Antoine.	2e C. S.	21e -	22-8-18	Tué à l'ennemi, sud-est forêt de Brétigny.
GROUANT Ch.-Ludo.	-	24e -	23-11-18	Mort à Wontengem.
GUIDICELLI Joseph.	-	22e -	11-7-17	Tué à Prosnes (Marne).
JUILLARD Joseph.	M. P.	27e -	17-7-18	Blessure de guerre, Ambulance 13/20.
JUTARD Armand.	2e C.	2e C. R.	16-8-18	Tué à l'ennemi, combat Saint-Crépin-aux-Bois.
HAUET Émile.	-	23e batterie	5-1-19	Hôpital militaire Bégin, maladie.
HOLIE Gabriel.	1er Cl.	29e -	16-7-18	Ambulance 13/20, blessure de guerre.
LABADIE Jean-Jos.	2e C.	26e -	16-4-17	Suite bles., ambul. 7/16.
LABIGNE André.	Brigadier	21e -	22-8-18	Sud-est de la forêt de Brétigny.
LABOURDETTE Jos.	2e C.	26e -	21-8-18	Cours d'opérations à Totans (Oise).
LADET Camille.	-	C. R. 3e gr.	20-7-18	Bois cote 125, Mourmelon-le-Grand.
LAFORGUE Jacques.	-	24e -	29-6-17	Blessure mortelle à Thuisy (Marne).

NOM PRÉNOMS	GRADE	UNITÉ d'Affectation	DATE du Décès	LIEU et CAUSES du Décès
LAFOND Honoré.	M. d. L.	28e -	6-3-16	Champ de bataille.
LAGARDE Louis.	2e C.	24e -	31-8-18	Saint-Paul-aux-Bois, éclat d'obus.
LASMESNE Eugène.	-	28e -	12-12-17	Blessure de guerre, ambulance 3/18.
LEFEL Amédé.	-	22e -	19-10-18	Maladie, hôp. Militaire, Calais.
LEGRAND Augustin.	-	21e -	15-7-18	Tué à l'ennemi, ouest de Baconnes.
LE TOULLEC Joseph.	-	22e S. M. A.	23-9-18	Grippe, ambulance 4/61.
LONGUEVILLE Basile.	M. P.	28e -	3-7-17	Tué à l'ennemi, nord de Thuisy (Marne).
MALLET Dominique.	2e c.c.	28e -	15-7-18	Ambulance 13/20, suite deblessures.
MANDERCHIED Louis	-	21e -	22-8-18	Tué forêt de Brétigny.
MERIC Armand.		27e -	25-11-18	Maladie, hôpital milit. Calais.
MEZAN Marcel.	M. d. L.	24e -	15-7-18	Tué à l'ennemi, Bois P. 95.
MICHAUD Paul.	2e C.	23e -	12-9-18	Suite blessures de guerre, à Pontoise (Oise).
MIRANDETTE Jean-Raymond.	M. d. L.	26e -	6-7-17	Tué par éclat d'obus près du Mont-Blond.
MONCEU Jean.	-	26e -	5-7-17	Bois E.10, à Thuisy, tué à l'ennemi.
MONTOLIN Joseph.	M. P.	24e -	11-7-17	Blessures de guerre, hôp. Châlon-sur-Marne.
MORVAN Jean-Marie.	1er C.	2e C. R.	18-8-18	Tué à l'ennemi, sud de Saint-Crépin-aux-Bois.
NODENOT Émile.	2e C.	27e batterie	21-8-17	Tué grand bois Prosnes.
ORTIGUES Alexandre.	-	28e -	12-5-17	Blessures de guerre, hôp. 4 Poitiers.
PALLUD Léandre.	-	26e -	22-8-18	Tué sud-est forêt de Brétigny.
PENCHENAT Jean.	-	25e -	10-12-17	Hôpital sanitaire n° 1, Saint Mesmin, maladie.
PEYSSIES Henri.	Brigadier	26e -	28-8-18	Bois de la Montagne, Pampul (Oise).
PHENIX Pierre.	1er C. C.	21e -	15-10-17	Champ de bataille de Laflaux (Aisne).
PLANA Thomes.	2e C.	24e -	16-8-18	Eclat d'obus à Tracy-le-Val (Oise).
PLANCON Lucien.	M. d. L.	21e -	15-7-18	Tué à l'ennemi, nord de Braconnes.
POMPIDOU Jean-Baptiste.	2e C.	24e batterie	23-7-17	Suite blessures guerre, H.O.E. de la Veuve (Marne).
PRÉVOT Louis.	-	22e -	21-6-17	Blessures de guerre, ambulance 4/10.
PRUNET Jean.	M. d. L.	27e -	6-10-18	Hôpital auxiliaire 232, Paris, bles. De guerre.
RICART jean.	2e C.	24e -	31-8-18	Tué sud-ouest de Saint-Paul (Aisne).
RIVIÈRE Jean-Marie.	1er C.	3e G. E. M.	30-9-18	Suite blessures, amb. 5/20, Vezulli (Aisnes).

NOM PRÉNOMS	GRADE	UNITÉ d'Affectation	DATE du Décès	LIEU et CAUSES du Décès
ROCHES Charles.	2e C.	1e C. R.	26-9-18	Éclat d'obus, à Magneux (Aisnes).
ROGEAT Simon.	Adjudant	C. R. 1er gr.	8-11-18	Maladie aggravée en service, hôpital 68, Vesoul.
ROUEDE Raymond.	2e C.	29e batterie	14-7-17	Tué nord de Thuisy.
ROUGE Benjamin.	-	27e -	14-7-17	Blessures de guerre, ambulance 1/4.
ROUSSET Pierre.	-	21e -	22-8-18	Tué forêt de Brétigny.
ROUZIES Raymond.	M. d. L.	****	17-9-18	Tué à Nampcel.
SALETTE Marie.	2e C.	21e -	22-8-18	Tué forêt de Brétigny.
SIMON René.	-	22e S. M. I.	6-9-14	A Heffes.
SIRAC Augustin.	-	21e batterie	23-9-17	Blessures de guerre, ambulance 7/4.
SUBRA Jean.	M. P.	28e -	6-3-16	Tué bois des Corbeaux.
THUILLER Théophile.	2e C.	22e S. M. A.	26-9-18	Suite de blessures, ambulance 231.
TRÉGAND Joseph.	M. d. L.	24e batterie	15-7-18	Nord Mourmelon-le Gr.
TULLES Francis.	2e C.	28e -	6-3-16	Champ de bataille.
VERGE Dominique.	-	27e -	3-7-17	Tué à l'ennemi, nord de Thuisy.
VERIES Jean.	-	29e -	14-7-17	Tué à l'ennemi, nord de Thuisy.
VIERS Joseph.	M. d. L.	P. A. D. 132	25-12-18	Decyze (Belgique).
VIRLOUVET Fernand.	2e C.	24e -	29-6-17	Bless. Mortelle, Thuisy (Marne).
VITAL Jean.	-	29e	11-3-16	N-O. de Chattancourt.

Ancestramil